

Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?



Les **agents économiques** se rencontrent quotidiennement sur un marché pour disposer des ressources nécessaires à la satisfaction de leurs besoins. Il s'agit **des offreurs et des demandeurs**, par exemple les ménages qui offrent leur force de travail sur le marché du travail. Il n'existe pas un **marché** unique mais une grande diversité de marchés dont les trois principaux sont le **marché du travail**, le marché **des biens et services** et le marché **des capitaux**.

La réalité du marché

▶▶ On distingue les différents marchés par la forme qu'ils prennent :

– ils peuvent être **réels** et **centralisés** comme un marché local de fruits et légumes, **dispersés** comme le marché de l'automobile à travers le territoire *via* les concessionnaires;

– ils peuvent être **abstraites**, comme le marché des capitaux.

▶▶ Le marché est une **construction historique**. Il n'a rien de « naturel », il est le fruit de l'évolution des institutions (systèmes juridique, financier) qui l'organisent, des mentalités, des comportements des agents économiques. On en trouve une très grande variété à toutes les époques. Ce sont notamment **les pouvoirs publics qui interviennent pour le réglementer**, dans le but d'améliorer son fonctionnement et son efficacité.

▶▶ Il s'agit essentiellement de permettre la plus grande concurrence possible et d'obtenir une **allocation optimale des ressources**. Il existe en effet de nombreux cas où des entreprises tentent d'entraver la concurrence par les prix, à l'aide de stratégies anticoncurrentielles.

Le marché coordonne les différentes décisions des agents économiques

▶▶ Le fonctionnement du marché a fait l'objet d'une modélisation à travers **le modèle de la concurrence pure et parfaite**. S'il n'a pas vocation à représenter la réalité, celui-ci permet de comprendre comment les acteurs parviennent à un échange à travers l'instauration d'un **prix d'équilibre** et comment l'offre et la demande évoluent lorsque le prix varie.

▶▶ Dans ce modèle théorique, la concurrence se fait exclusivement au moyen des prix : la demande augmente lorsque le prix diminue (**loi de la demande**) et l'offre, elle, augmente lorsque le prix augmente (**loi de l'offre**). Les **variations de l'offre et de la demande** favorisent un rétablissement de l'équilibre si ce dernier a été rompu. Par exemple, si l'offre est inférieure à la demande, alors le prix augmente, attirant de nouveaux offreurs désireux d'améliorer leurs profits. L'offre augmente et l'équilibre se rétablit.

▶▶ Les quantités échangées évoluent aussi lors de la mise en œuvre d'une taxation par les pouvoirs publics. C'est le cas lors de la mise en place d'une **taxe forfaitaire**. Les producteurs répercutent cette taxe sur leurs prix, avec pour conséquence une baisse de la demande.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

1. Définir un marché.
2. Expliquer comment les pouvoirs publics favorisent le bon fonctionnement du marché.
3. Citer la seule variable par laquelle la concurrence doit se faire sur un marché de concurrence parfaite.
4. Définir la loi de l'offre et de la demande.
5. Expliquer dans quelles conditions les gains à l'échange sont maximisés.



NOTIONS

Allocation optimale des ressources : Situation où les ressources disponibles dans une économie sont utilisées « au mieux ».

Concurrence pure et parfaite : Modèle de référence de la théorie économique fondé, sur des hypothèses très restrictives :
– les prix déterminent les décisions des agents;
– les agents pensent que ces prix affichés sont des prix d'équilibre;
– les agents ne procèdent entre eux à aucun échange direct.

Coût marginal : Supplément de coût résultant de la production d'une unité supplémentaire.

Gains à l'échange : Somme des surplus du producteur et du consommateur.

Marché : Lieu de rencontre entre une offre et une demande qui aboutit à la formation d'un prix.

Prix d'équilibre : Prix correspondant au point d'équilibre entre l'offre et la demande.

Profit : Revenu de l'entreprise résultant de l'excédent des recettes sur les coûts totaux de production et de distribution.

► Le modèle de concurrence pure et parfaite permet de déterminer la quantité qui maximise le profit du producteur. Lorsque le **coût de la dernière unité produite (coût marginal)** est croissant, le producteur a intérêt à produire jusqu'à ce que ce coût soit égal au prix de vente sur le marché. Au-delà, les coûts de production augmentent plus vite que les **recettes**, ce qui fait diminuer le **profit**.

■ Le marché concurrentiel favorise la prospérité

► Sur un marché concurrentiel où la concurrence s'exerce exclusivement par les prix, les offreurs et les demandeurs peuvent dégager des **surplus** :

– pour les **offreurs**, il s'agit d'une situation où le prix de marché est supérieur au prix auquel ils étaient prêts à vendre leurs produits (le coût de production).

– pour les **demandeurs**, il s'agit à l'inverse d'une situation où le prix de marché est inférieur au prix auquel ils étaient prêts à acheter le produit.

► On comprend alors que le **marché concurrentiel favorise les gains à l'échange**. C'est lorsque le marché est à l'équilibre que ces gains sont les plus élevés, ils sont maximisés et favorisent la prospérité.

Surplus : Différence entre le prix maximum (ou minimum) auquel un consommateur ou un producteur est prêt à acheter (ou vendre) un produit et son prix réel de vente, lorsque la différence est positive.

Taxe forfaitaire : Taxe levée sur les producteurs; pour chaque unité vendue les producteurs doivent verser un montant de taxe t (taxe forfaitaire).

